

Le Camp devant Hulst le 22. Nouv. 1648

Son Altesse, en sortant aujourd'hui matin des Approches,
 a enuoyé représenter au Gouverneur et aux trois autres
 Comandans, que j'ay par fois nommez, par le Trompette
 Lus, qu'elle les souloit extrêmement de s'astreindre
 en gens d'honneur, de jugement et de courage; mais
 que présentement, voyant nos mineurs dans leurs
 rapports de part et d'autre, il estoit temps qu'ils
 songerassent à impetrer des conditions favorables qu'elle
 leur offroit, mais que cy après elle ne pourroit pas
 leur accorder, en cas de refus de ceste condition.

Le Trompette, par imbuition de M. de Brouwer,
 ajouta quelques menaces à ceste harangue, disant
 avoir esté de bonne main que 150. Hommes d'élite
 de chaque Regiment aujour d'heure estoient ordonnez pour
 un assaut general, et deux semblables: Mais
 ces Messieurs, après avoir delibéré un demi quart
 d'heure, dans la chambre et devant le lit de femme
 de Moucron, qui est le plus ancien à l'Eschaque, intamé
 leur courage par un compliment de l'honneur que
 S. A. leur faisoit d'avoir si bonne opinion de leur
 comportement: Mais qu'en suite, quelque chose qui

just arriver, ils ne pouvoient demeurer en faulte
d'aucun deuoir, ny s'adresser a rendre une place
de telle importance, sans y auoir attendu ou la mine
ou l'assault. Les discours et reparties entre ceux et
le Trompette furent assez longues la dessus, mais en
fin ils persisterent, et le negociation ciuilement, priant
S. A. de considerer, que si elle auoit des Officiers qui
en usassent autrement, elle ne pourroit s'empescher de
les chasser. Durant ce temps la Tirerie de
part et d'autre n'a pas cessé. et le Trompette fut
dans la Ville plus de 2. heures. parce qu'il falloit
auoir queris ces autres Officiers de leur part, vers
la chambre du malade. Voyci donc que nos
mines se poursuioient en diligence. et de plus, pour
leur donner une espouuante qui ne sera pas vaine
ny sans subiect, nous firent couler demain
deux pots flottans de bois, l'un a costé de nos
Galeries, et l'autre en un nouuel endroit entre
M. de Amérole et nous, c'est a dire derrière les
couppes qu'ils peuvent auoir dans l'un ou l'autre
bastion, qui par la se rendoyent infructueux, aussi
bien que les mines qu'ils y ont certainement.

[Faint, mostly illegible handwritten text in French, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Vertical handwritten text in French, likely bleed-through from the reverse side of the page.]